

## Infrastructures numériques : chantier de souveraineté et de résilience

Aux 19e Assises du Très Haut Débit, Marc Ferracci, ministre chargé de l'Industrie et de l'Energie, a déclaré que la résilience numérique est " la condition de notre souveraineté et " l'un des plus beaux combats de notre temps.



© AP/Anne Moreaux - " Ces infrastructures sont plus qu'un service, elles sont un levier de souveraineté, a déclaré Marc Ferracci, ministre de l'Industrie et de l'Énergie, venu ouvrir les 19e Assises du Très Haut Débit.

A ceux qui pensent naïvement que les infrastructures numériques ne sont que des câbles et des pylônes inesthétiques, les **19 e Assises du Très Haut Débit** rappellent qu'elles sont bien plus que ça. Ces infrastructures sont fondamentales car elles représentent le socle de notre quotidien en nous permettant de communiquer, de travailler, d'apprendre, de rester en sécurité et de se divertir.

" Ces infrastructures sont plus qu'un service, elles sont un [levier de souveraineté](#), a déclaré solennellement **Marc Ferracci, ministre chargé de l'Industrie et de l'Energie**, venu ouvrir les assises.

" Quand une catastrophe frappe, c'est vers vos réseaux que le pays se tourne. Ils sont la colonne vertébrale de la réponse à la crise. Cette colonne vertébrale, on le sait, reste vulnérable face aux événements climatiques, face aux cyberattaques, a-t-il poursuivi.

Un constat qui induit que le vrai défi actuel ne consiste plus dans leur déploiement mais dans la nécessité de sécuriser, protéger et résister aux interruptions de services.

La résilience se construit ensemble

Face à la multiplication des actes de **vandalisme** et à la hausse des **risques climatiques** qui entravent souvent notre connexion, les échanges ont montré la nécessité absolue de **renforcer la résilience de nos réseaux** .

Nos réseaux télécoms (fibre optique, AG et 5G, satellites) sont devenus des infrastructures critiques au même titre que les réseaux électriques ou de transport.



© AP/Anne Moreaux - Laure de La Raudière, présidente de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), a fait un plaidoyer pour l'autonomie numérique.

Si l'on pourrait croire que les infrastructures aériennes (qui ont permis un développement rapide et plus économe du réseau) sont plus vulnérables, notamment car plus exposées aux criminels, au vent ou aux chutes d'arbres, les lignes enterrées sont aussi souvent endommagées par les glissements de terrain et les incendies.

" Dans un monde d'instabilité, **la résilience ne se décrète pas** , elle se construit patiemment, obstinément et surtout, **elle se construit ensemble** , a expliqué le ministre en appelant l'auditoire à suivre des ambitions communes et à être dans l'anticipation et le collectif.

Ce collectif qui a fait la force et le succès des politiques publiques sur le déploiement numérique.

Le retour d'expérience de **Patricia Demas, sénatrice présidente de la Commission supérieure du numérique et des postes (CSNP)** sur les solutions de connexion mises en place après la tempête Alex d'octobre 2020 dans la vallée de la Vésubie fut éclairant.

" *Un pays qui ne maîtrise pas ses réseaux est un pays qui dépend et nous ne voulons pas dépendre* , a lancé le ministre avant d'ajouter " *vous pouvez compter sur mon engagement* .

" *La souveraineté numérique est au coeur des préoccupations géopolitiques actuelles* , a souligné **Laure de La Raudière, présidente de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep)** , pour qui le rôle du régulateur est de créer un cadre favorable à l'émergence de nouveaux acteurs.

Pour la présidente de l'Arcep , trois actions doivent être menées pour construire notre autonomie numérique :

- faciliter le changement de fournisseur cloud ;
- désigner les géants du numérique comme des " *gate keeper* " pour leurs services cloud et IA ;
- consolider le système d'infrastructures de partage de données (loi Sren nouvelle réponse).

## 92% des Français éligibles à la fibre

Les différents intervenants ont rappelé qu'assurer l'efficacité de nos infrastructures numériques était non seulement une question de connexion mais surtout un enjeu d'attractivité et de souveraineté.

" *Chaque pays dispose de son spectre et l'organise. C'est comme une ville, il faut de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire* , a déclaré **Gilles Brégant, directeur général de l'Agence nationale des fréquences (ANFR)** .

Le ministre s'est félicité que le **plan France Très Haut Débit** lancé en 2013 soit une réussite et qu'aujourd'hui **92% des Français sont éligibles à la fibre** contre 28 % en 2017. En outre, 99,8% de la population est couverte en 4G, contre 89% en 2018.

" *92% des locaux français sont raccordables à la fibre et 90% en zone rurale ce qui est incroyable et exceptionnel en Europe et dépasse tous les standards de couverture* , a confirmé l'expert **Zacharia Alahyane, membre du collège de l'Arcep** .

" *La France est numéro 1 en Europe en termes de volume de foyers raccordables à la fibre et de volume de nouveaux abonnés* , a ajouté **Roland Montagne, analyste principal FTTH chez Idate** .

Une politique de déploiement du haut débit dont le succès a même été salué par un rapport de la Cour des Comptes publié en avril dernier. Considérée comme une " *promesse tenue* " du Président Emmanuel Macron, et surtout comme " *une prouesse industrielle française* " par Marc Ferracci, cette politique mérite d'être poursuivie.

## Les trois piliers de la résilience

Si aujourd'hui l'accès à la connexion et aux services est acquis, nous devons encore traiter l'enjeu de la sécurité et de la résilience.

Pour **Zacharia Alahyane, membre du collège de l'Arcep**, la résilience s'appuie sur **3 piliers** :

- la sécurisation des réseaux ;
- l'anticipation des risques ;
- la gestion de crise adaptée.

" *Les réglementations Dora et NIS 2 sont particulièrement intéressantes en la matière surtout pour le secteur bancaire*, a précisé **Soline Olszanski, directrice stratégie et développement de ielo**, précisant qu'elles obligent les organisations à élaborer leurs cartographies des risques, inventaires, audits et coordination au sein de leur plan de résilience.

" *Aujourd'hui, la résilience est la continuité de service quoi qu'il se passe*, a précisé **Ilham Djehaïch-Mezouar, présidente d'InfraNum**, estimant que les exigences du public ont augmenté, notamment avec les besoins de connexion et la généralisation du télétravail depuis la crise sanitaire.

## L'ambition d'aller plus loin

Garantir la résilience des infrastructures, c'est garantir à la fois l'accès à l'électricité et la connectivité. Pour Marc Ferracci, c'est une "**priorité absolue**" et un impératif qui passe par l'**anticipation**.

" *Nous avons l'ambition d'aller plus loin, puisque nous plaçons au cœur de notre action deux éléments essentiels : la qualité des réseaux fixes mobiles et l'équilibre économique des réseaux d'initiatives publiques*, a annoncé le ministre.

" *Cette ambition, c'est de moderniser nos réseaux de télécommunication partout, dans tous les territoires, parce qu'une France connectée, c'est une France qui avance, une France compétitive, une France qui innove, et surtout une France qui reste unie*, a-t-il ajouté.



© AP/Anne Moreaux - Au pupitre, Roland Montagne, analyste principal FTTH chez Idate, a rappelé que la France est numéro 1 en Europe sur la fibre.

Abordant le " sujet brûlant Starlink ", le **président de l'ANFR** a expliqué en quoi le projet de constellation de satellites du fournisseur d'accès de la société SpaceX présidée par Elon Musk est important pour la connexion haut débit du monde entier. Il a aussi précisé que la France doit faire un **choix entre le développement de la 6G ou du Wi-Fi** .

" On soutient enfin une solution satellitaire européenne et des data centers de proximité ", s'est réjoui **Ilham Djehaïch-Mezouar, présidente d'InfraNum** (collectif d'acteurs privés alignés pour l'aménagement numérique du territoire).

La présidente de l'Arcep a également abordé l'impérieuse nécessité d' **amoindrir l'empreinte carbone** du très haut débit, notamment avec l'explosion des usages de l'IA générative.

Pour **Marc Ferracci** , " cette résilience suppose de préparer le terrain et " une coordination sans faille entre les différents opérateurs télécoms, les acteurs de l'énergie, les collectivités et les services de l'État.

Le ministre en a donc profité pour annoncer la diffusion d'un guide pratique sur la résilience en cas d'interruption de connexion dédié aux préfetures et appeler toutes les collectivités à élaborer des **schémas locaux de résilience** . Une capacité de responsabilisation des acteurs qui paraît " essentielle pour l'Arcep.

*La résilience numérique est " la condition de notre souveraineté. C'est le socle de notre sécurité et l'un des plus beaux combats de notre temps. Celui de l'invisible, des réseaux et de la cohésion selon le ministre.*